

Chronique “Ar Seiz Avel”
La Bretagne, 1er juillet 1942

Il y a Jacob et Jacob !

Depuis qu'a été promulguée la loi contre les Juifs, on s'efforce, comme cela se fait en France, de faire la chasse aux “nez crochus” qui peuvent se cacher parmi les petites gens, pendant que se promènent bien tranquilles ceux d'entre eux qui ont de l'argent et des postes élevés. Ainsi, on voit maintenant des gens de la campagne, des Bretons sans mélange de génération en génération depuis le Ve ou le VI^e siècle que les fonctionnaires imbéciles viennent asticoter parce qu'ils portent un nom tiré de l'Écriture sainte. Ils sont nombreux en Bretagne, ceux dont les noms de famille sont Jacob, David, Abraham, etc. et ils n'ont pourtant pas une seule goutte de sang juif dans les veines. Les fonctionnaires français ne cherchent pas à savoir l'origine de leur nom. La seule chose qui les intéresse est d'appliquer la loi à tous ceux qui ne parviennent pas à leur “prouver qu'ils sont “français” comme ils disent, depuis quatre ou cinq générations. Pour certains, qui n'ont pas quitté la paroisse de leurs parents, c'est facile. Pour ceux qui ont changé souvent de paroisse, c'est beaucoup plus difficile. C'est ainsi qu'un pauvre paysan de Bretagne a été accusé d'être Juif et s'est vu obligé de porter l'étoile. Pourtant, comme tous les Jacob, les David, les Abraham et autres de nos campagnes, tout homme qui connaît un peu la vie des Bretons voit clair comme le jour qu'ils n'ont rien à voir avec les enfants de ceux qui ont mis Notre-Sauveur en croix. Ces noms leur ont été donnés comme noms de baptême, au temps où l'on donnait des surnoms aux gens ou peut-être pour un sobriquet donné à un de leurs ancêtre qui avait joué dans un “Mystère” comme on en jouait si souvent aux X^e, XV^e, XVI^e, XVII^e siècles. Il y a d'autres Jacob et David à pourchasser, plus faciles à distinguer, les doigts plus crochus, et qui vivent encore pour cela aux crochets des chrétiens comme des poux sur la peau des pauvres. Que les fonctionnaires aillent donc leur chercher des poux à eux, et laissent en paix nos Jacob à nous, issus de la race celtique sans mélange.

Traduit du breton par Françoise Morvan

— LAN HAG HERVÉ, « Chronique “Ar Seiz Avel” : il y a Jacob et Jacob », *La Bretagne*, 01/07, 1942. —

“Lan hag Herve” est le pseudonyme collectif de la chronique de Xavier de Langlais dans *La Bretagne*. Les cosignataires de cette chronique sont Xavier de Langlais qui la dirigeait, Youenn Drezen et François Elies dit Abeozen, Audic, Guillaume Berthou dit Kerverziou, Jacques Conan, Jean Piette dit Arzel Even, **Loeiz Herrieu**, Jezequel, Alain Le Berre, Yves Ollivier, dit Youenn Olier, Roperzh Steven, Erwan Tranvouez et l'abbé Perrot (d'après Xavier Langlais, dans *Al Liamm*, n° 161)